

École Moderne

Schule der Zukunft

# École Moderne

**110<sup>e</sup> anniversaire et 40<sup>e</sup> anniversaire  
de la mort de Célestin Freinet**

**60 ans École Moderne**

Tiré à part de *Trait d'Union* 56/2006

Rédigé par Étienne Ruedin

Éditions d'Émosson

# Schule der Zukunft

**110. Geburtstag und 40. Todestag**

**Célestin Freinets**

**60 Jahre Moderne Schule**

Sonderdruck aus *Bindestrich* 56/2006

Herausgegeben von Étienne Ruedin

ÉMOSSON

Rédigé par Étienne Ruedin avec le soutien  
linguistique de Sylviane Amiet, Hermenches.

Ruedin Étienne (Hg.): Schule der Zukunft./110.  
Geburtstag und 40. Todestag Célestin Freinets. 60  
Jahre Moderne Schule. – Männedorf: Émosson,  
2006.

Einheitssachtitel: École Moderne / 110<sup>e</sup>  
anniversaire <dt.>

NE: Schweizer-Mäder Elisabeth; Schaeper, Katrin;  
Stemmle, Donatus; Tissier, Jean-Pierre.

Alle Rechte vorbehalten!

Diese Ausgabe © 2006 by Édition d'Émosson  
gedruckt im Vereinigten Königreich

NRLE 200.610

<http://www.benziger.ch.vu>

## **Inhalt**

## **Table**

Inhalt Table.....	5
L'École Moderne et Célestin en fête.....	7
Eine historische Einführung.....	11
Freinet nous a quittés le 8 octobre 1966.....	15
Célestin le résistant.....	20
Freinet-Pädagogik – eine Spurensuche.....	23
Freinet redécouvert.....	34
Gespräch mit der Lehrerin Silvia Herzog.....	37
Freinet: la curiosité éveillée.....	49
«On l'appelait Papa Freinet».....	55
«Wir nannten ihn Papa Freinet».....	57
Was taugt Freinets «École Moderne Française» nach 60 Jahren noch? Eine kritische Buchanalyse.. .	59
Qu'est-ce que vaut «L'École Moderne Française» 60 ans après sa parution?.....	71
Worte sind Wassereimer oder Bilder der Spaziergangschule.....	73
Literatur.....	83

Zum Anfangen.....	83
Originaltexte von Célestin Freinet.....	84
Weitere Werke.....	86
Littérature.....	91
Michel Barré.....	91
Paul Le Bohec .....	91
Gérald Schlemminger.....	92
Célestin Freinet.....	92
Autoren Auteurs.....	96
Internet.....	98

## **L'École Moderne et Célestin en fête**

*par Étienne Ruedin*

L'histoire pédagogique n'est plus à la mode. Nous autres, enseignants, nous n'avons plus une conscience historique de l'évolution de l'école, de l'enseiñemet et du développement de l'apprentissage. Aujourd'hui, nous parlons d'enseiñement centré sur l'élève, de projets, d'ateliers, de différenciation d'école sans notes, d'éducation à l'autonomie, comme si tout cela était fruit d'une réflexion nouvelle digne du 21e siècle. Et pourtant... il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Depuis des décennies, voire même des siècles, nous tiennent déjà ce discours.

Commençons à Genève, par Jean-Jacques Rousseau (1712–1778): Pour lui, l'expérimentation est capitale pour le développement de l'homme. Le travail de l'enseiñant est d'observer et accompagner. Le principe de l'indépendance a donc bientôt trois cents ans. Dans les régions

germanophones, d'autres pensent comme Rousseau. Frédéric Schleiermacher (1768-1834) demande la formation de l'individualité. Plus au sud, en Suisse, Henri Pestalozzi (1746-1827) parle des racines de l'esprit et de la reconnaissance dans l'opinion et l'autonomie. Bientôt suivi par Frédéric Fröbel (1772-1852) pour qui l'éducateur est jardinier et qui met les représentations naturelles au centre du processus d'apprentissage.

L'Éducation nouvelle allemande a commencé vers 1900 et pris fin en 1933 lors de la prise du pouvoir par le parti national-socialiste. Dans le secteur de la formation artistique, on se rappelle par exemple de Langbehn, Avenarius, Neubert, Otto, Götze ou de Lichtwark. Georges Kerschensteiner (1854-1932) dit que tout apprentissage est conditionné par la structure même de l'homme et que le plan d'études ne sert à rien. Peter Petersen (1884-1952), auteur des petits plans de Iéna pense que l'instruction vient toujours après l'apprentissage naturel, après l'acquisition de l'éducation libre.

Une vue au-delà de la frontière linguistique nous conduit vers Célestin Freinet (1896–1966) qui a commencé vers 1925 avec le développement d’une conception pédagogique autonome dans les Alpes Maritimes sur laquelle il a écrit un livre «L’École Moderne Française», en 1946. Malgré de la répression de la part des commissions scolaires centralistes, s’est développé un large mouvement. Pour Célestin Freinet et Fernand Oury, l’école est basée sur les points suivants: écrire des textes, explorations, faire des études sur une base de travail scientifique, imprimer, mesurer, fabriquer des produits utiles. Méthodes de pensées et de travail sont au centre des apprentissages.

En octobre 2006, Freinet aurait fêté ses 110 ans. On commémorait la 40<sup>ème</sup> année de son décès. Et son livre sur l’École Moderne est sorti de presse il y a 60 ans. Pour le journal du Groupe Suisse de l’École Moderne *Trait d’Union*, trois raisons de lui consacrer une série d’articles, ici réunis.

*Littérature:*

*Beeler, Armin: Selbst ist der Schüler. Zoug: Klett & Balmer, 1990.*

## **Eine historische Einführung**

*von Étienne Ruedin*

Pädagogische Geschichte ist nicht mehr modern. Wir Lehrer haben kaum mehr ein historisches Bewusstsein von der Schule und der Entwicklung des Lehrens und des Lernens. So ist es nicht verwunderlich, dass viele so tun, als hätten sie etwas Neues entdeckt, wenn sie von schülerzentriertem Unterricht, von Projekten oder Werkstätten, innerer Differenzierung oder Schule ohne Noten oder schlicht von Erziehung zur Selbständigkeit reden. Doch es gibt nichts Neues unter der Sonne. Sie nehmen nur auf, was schon vor Jahren, Jahrzehnten, ja Jahrhunderten entdeckt und wiederentdeckt worden ist.

Beginnen wir in Genf bei Jean-Jacques Rousseau (1712–1778): Erfahrung ist das Wichtigste für die Entwicklung des Menschen. Der Lehrer kann nur beobachten und begleiten. Somit ist der Grundsatz der Selbständigkeit schon dreihundert Jahre alt. Im

deutschen Sprachraum schliessen sich im Zeitalter des Idealismus manche Rousseau an. Friedrich Schleiermacher (1768–1834) fordert die Bildung der Individualität. Weiter südlich in der Schweiz findet Heinrich Pestalozzi (1746–1827) die Wurzeln des Gemüts und des Erkennens in der Anschauung und der Selbsttätigkeit. In deren Nachfolge steht Friedrich Fröbel (1772–1852), der den Erzieher als Gärtner sieht, und den natürlichen Darstellungstrieb in den Mittelpunkt stellt.

Die deutsche Reformpädagogik begann 1900 und endete 1933 mit der Machtübernahme der nationalsozialistischen Partei. Im Bereich der Kunsterziehung erinnert man sich etwa an Langbehn, Avenarius, Neubert, Otto, Götze oder Lichtwark. Georg Kerschensteiner (1854–1932) sagt, dass alles Lernen durch die Eigenstruktur des Menschen bedingt ist und ein einheitlicher Lehrplan also für die Fuchse sei. Weit herum bekannt ist Peter Petersen (1884–1952). Für den Verfasser des kleinen Jena-Plans kommt Unterricht

stets nach dem natürlichen Lernen, nach dem freien  
Bildungserwerb.

Ein Blick über die Sprachgrenze führt uns zu Célestin Freinet (1896–1966), der um 1925 mit der Entwicklung einer eigenständigen pädagogischen Konzeption in den Seealpen begann, die er 1946 in einem Buch «Die moderne französische Schule» niederschrieb. Trotz jahrzehntelanger Repression von Seiten der zentralistischen Schulbehörden entwickelte sich eine breite Bewegung. Für Célestin Freinet und Fernand Oury geht der ganze Unterricht zurück auf Texte schreiben, Erkundungen durchführen, Untersuchungen auf Basis wissenschaftlicher Arbeit machen, drucken, messen, herstellen von brauchbaren Produkten. Arbeits- und Denkmethode stehen im Zentrum.

Im Oktober 2006 wäre er 110 Jahre alt geworden. Gleichzeitig gedenken wir seines 40. Todestages. Für den *Bindestrich*, die Zeitschrift der Freinet Gruppe Schweiz, war das Anlass, ihm eine Reihe

von Artikeln zu widmen, welche in diesem Bändchen vereinigt sind.

*Literatur:*

*Beeler, Armin: Selbst ist der Schüler. Zug: Klett & Balmer, 1990.*

## **Freinet nous a quittés le 8 octobre 1966**

*par Herve Moullé.*

Voici quelques dates anniversaires qui ont marqué l'histoire du Mouvement Freinet.

Le hasard nous montre dans la biographie de Célestin Freinet de nombreuses dates importantes, les années en 6. En voici quelques-unes pour se souvenir que Freinet nous a quittés, il y a 40 ans, le 8 octobre 1966. La liste n'est bien sûr pas objective, elle ne se veut que symbolique pour vous inciter à consulter nos archives. Les articles sélectionnés nous rappellent l'itinéraire de Freinet et du Mouvement qu'il a créé, qui porte naturellement son nom et qui regroupe implicitement tous les individus et toutes les associations qui, au niveau mondial, se reconnaissent en lui.

Ce Mouvement, 40 ans après, est toujours bien vivant! Riche de son héritage et de sa diversité, il

perpétue et modernise constamment l'oeuvre de Freinet, l'Ecole Moderne.

1896, le 15 octobre, Célestin Freinet naît a Gars, Alpes-Maritimes...

1916, le 2 janvier, c'est son «baptême du feu» dans le sud de l'Alsace, cette expérience dramatique le marquera pour la vie...

1926, Freinet adhère au Parti Communiste. Le 4 juillet, article sur Freinet publié dans le Temps «L'école de Gutenberg ». Le 27 juillet, la première lettre circulaire est envoyée a 9 destinataires.

Publication de l'ouvrage fondateur '«L'imprimerie a l'école» aux Editions Ferrary. 21 août, dans Le Petit Niçois, «Le maître imprudent», traduction du Corriere delle Sera; 30 août, dans Le Petit Niçois, «Controverse scolaire». Freinet devient secrétaire général des syndicats de l'enseignement des Alpes-Maritimes qui édite le bulletin «Notre Arme».

1936, Freinet multiplie les conférences, partout en France. C'est la reconnaissance officielle de l'école de Vence. En juin, c'est la victoire électorale du Front Populaire, en juillet l'insurrection militaire de Franco contre la République espagnole. Freinet se porte candidat du Parti Communiste à l'élection au Conseil Général. C'est aussi le lancement en juin du Plan d'Étude Français. L'été 1936 voit les premiers cours d'été à l'école de Vence...

1946, en février, Freinet lance le projet d'Institut Coopératif de l'École Moderne, mouvement pédagogique dont la CEL serait l'éditeur et le diffuseur...

1956, «Les méthodes naturelles dans la pédagogie moderne» est publié chez Bourrelier. C'est aussi la suppression officiellement des «devoirs du soir» réclamée par Freinet depuis 20 ans...

1966, le 8 octobre Freinet meurt à Cannes... son oeuvre est considérable.

1996, le Mouvement fête le centenaire de la naissance de Freinet en publiant de nombreux ouvrages et en organisant de nombreuses manifestations: Congrès, RIDEF, UNESCO...

2006, quarante ans après la mort de Freinet, nous sommes toujours là. Le Mouvement Freinet est vivant et constitue une force de proposition pour la transformation de l' école et de la société. Les Amis de Freinet travaillent, publient régulièrement leur bulletin, éditent des ouvrages, des CD, des DVD, gèrent un site internet [www.amisdefreinet.org](http://www.amisdefreinet.org) et ont créé à Mayenne un Centre de Ressources International qui permet le stockage d'archives, leur gestion et qui propose une exposition permanente sur Freinet et son Mouvement.

Vous pouvez retrouver les documents concernant ces événements sur notre site internet. Rappelons aussi l'objet qui figure dans nos statuts, rénovés dernièrement.

«L 'Association a pour but de perpétuer, en liaison avec l'ICÉM (Institut Coopératif de l'École Moderne), la FIMÉM (Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne) et toutes les associations du Mouvement Freinet français et international, par les moyens les plus efficaces, le souvenir du grand pédagogue Célestin Freinet, son oeuvre pédagogique, philosophique, sociale et politique et de faciliter aux chercheurs l'accès à tous les documents témoignant de cette oeuvre et du Mouvement qu'il a fondé.»



*Célestin Freinet aux bureaux de la Coopérative de l'Enseignement Laïc (CEL).*

*Célestin Freinet im Büro der Genossenschaft für laizistischen Unterricht (CEL).*

**Célestin le résistant**

Né dans les Alpes-Maritimes, Célestin Freinet était un homme profondément laïc, passionné de son métier et désireux de changer l'école. Nommé en 1928 à Saint-Paul de Vence il fut la cible de l'extrême-Droite maurassienne en 1933 et ouvrait en 1935 son école privée «prolétarienne» à Vence. En 36, il lançait le front de l'Enfance et accueillait dans son école de jeunes enfants réfugiés de la guerre civile espagnole. En 1940, on fermait son école, en 1944, il entrait dans le maquis et animait le Comité Départemental de Libération à Gap. De 1950 à 1954, c'est le Parti Communiste qui l'attaquait à son tour. Preuve que les extrêmes se rejoignent toujours quelquepart... L'itinéraire de Freinet devait se poursuivre sous le signe des méthodes naturelles jusqu'à sa disparition le 8 octobre 1966. Il est inhumé dans son village natal de Gars. *J-PT*



*L'inventeur de la méthode naturelle*

*Der Erfinder der natürlichen Methode*

## **Freinet-Pädagogik – eine Spurensuche**

*von Elisabeth Schweizer-Mäder*

Welche Lehrerin, welcher Lehrer denkt schon an Freinet, wenn seine Klasse freie Texteschreibt, mit einer anderen Klasse einen Briefwechsel führt, eine Klassenzeitung druckt oder den wöchentlichen Klassenrat abhält? Unsere vielgepriesenen neuen, erweiterten Lehr- und Lernformen, zu deren Aushängeschilden beispielsweise der Wochenplan und der Werkstattunterricht gehören, sind nur scheinbar neuste Erfindungen in der pädagogischen Landschaft.

### **Die Spuren**

Da gab's am Anfang des Jahrhunderts einen noch in der Ausbildung stehenden Lehrer, dessen berufliche Laufbahn bereits am Beginn zu scheitern schien. Durch einen Lungenschuss schwer verwundet, stand er vor der Existenzfrage: Wie kann ich als Kriegsgeschädigter, im Sprechen behindert, überhaupt vierzig bis fünfzig Kinder

unterrichten? Er hat seine Antwort in der Reformpädagogik gesucht und gefunden. Seine Ideen, sein didaktisches methodisches Konzept, seine damals ungewöhnlichen Arbeitsmaterialien und Lerntechniken sind heute noch aktuell, auch wenn sie unter neuen Begriffen in der pädagogischen Presse auftauchen.

Meine Erstbegegnung mit der Freinet-Pädagogik liegt bald 40 Jahre zurück. Während meiner Ausbildung zur Heilpädagogin besuchte ich eine Klasse im Elsass, deren Lehrerin nach Freinet-Prinzipien unterrichtete. Der Unterricht, wie ich ihn erwartet hatte, fand nicht statt. Da stand ich, ein wenig verwirrt, in einem Schulzimmer, das mit Wäscheleinen verspannt war, an denen druckfrische Papierbogen hingen. In einer Ecke stand ein Riesensatzkasten, daneben ein Ungetüm von einer Druckpresse. Ein Tisch, mit Zeichenpapier bespannt, daneben Farbtöpfe, ein paar verschlissene Sessel neben einem Büchergestell aus Kisten, dazwischen alte Pulte und überall Kinder, die schrieben, malten,

rechneten, einander vorlasen – ein Gewirr von Aktivitäten mit hohem Lautpegel.

Mitten im scheinbaren Chaos die Lehrerin, ruhig, kaum wahrnehmbar, beobachtend, beratend, helfend. Meine vom Lehrerinnenseminar (diese Institution gab es damals noch) geprägte Vorstellung von geplantem und geführtem Unterricht stand kopf. Trotzdem – meine Neugier war geweckt. Fragen tauchten auf. Wer war dieser Mann, der es gewagt hatte, die traditionellen Unterrichtsformen zu sprengen, die veralteten Schulbücher wegzuwerfen, die zentralistischen Lehrpläne zu negieren, um dafür die Interessen der Kinder ernst zu nehmen, ihnen das Wort zugeben, langweilige Sitzklassen in Tat- und Spaziergangklassen umzuwandeln?

Auf der Suche nach seinen pädagogischen Lebensspuren entdeckte ich einen Menschen, der geprägt wurde durch die ländliche Umwelt, das einfache Leben seiner Eltern, die Geborgenheit in der Dorfgemeinschaft. Aus diesen Urerfahrungen

entwickelte sich sein Vertrauen in das Leben, in das Wachsen und Werden des Kindes.

### **Célestin Freinet**

Das ist der Versuch einer Kurzfassung einer Persönlichkeit und ihrer Ideen.

*Sein Weg:* ein Bauernsohn, ein Suchender, ein politisch Denkender, ein Reformierender, ein Idealist, ein kreativer Pädagoge, ein Praktiker, ein beharrlicher Kämpfer, ein Begründer der «École Moderne».

*Seine Ziele:* eine Pädagogik der Massen, eine Erneuerung des gesamten Unterrichtswesens, ein neues Lebens-, Arbeits- und Lernverständnis, die freiheitliche Entfaltung und Bildung der Persönlichkeit und vor allem eine sozial gerechtere Schule.

*Seine Forderungen:* eine neue, dynamische Schule, welche dem sozialen, wirtschaftlichen und politischen System angepasst ist, eine Schule, welche von den Bedürfnissen der Kinder ausgeht

und sie nach naturnahen, natürlichen Methoden erzieht und unterrichtet.

*Seine Grundprinzipien:* «Par la vie – Pour la vie – Par le travail» Lehrer und Schüler leben und arbeiten zusammen. Nur durch selbständiges Erarbeiten und Auseinandersetzen mit der Welt entwickelt sich eine ganzheitlichgebildete Persönlichkeit

*Seine Schlagworte:* Demokratisierung, Technologisierung, Lebensnähe, Eigenerfahrung, Selbständigkeit, Wahlmöglichkeit, Selbst- und Mitverantwortung, Gemeinschaftsfähigkeit, Individualität, kooperative Organisation.

*Seine organisatorischen Mittel und Arbeitsweisen:* Auflösung des Klassenblocks (Frontalunterricht) und Einrichten von Ateliers mit Arbeitsangeboten für individuelles, entdeckendes und selbsttätiges Lernen.

Dazu gehören:

- Werkzeuge und Geräte für Konstruktionen, Materialien für die kreative, künstlerische Betätigung (freies Malen und Gestalten, Holz- und Metallarbeiten, textiles Werken, Kochen).
- die Arbeitsbücherei – über 1000 stufenbezogene Sachhefte als Informationsquelle für schülergerechte Selbsttätigkeit.
- die klingende Arbeitsbücherei – akustische Dokumentation.
- die Versuchskartei – Sachblätter mit Versuchsanleitungen im naturwissenschaftlichen, technischen und musischen Bereich.
- die Nachschlagkartei – über 20'000 Informationskarteien.
- die Lernprogramme für Sprach-, Sach- und Rechenunterricht.

- die Schuldruckerei – das bekannteste und vielseitigst einsetzbare Arbeitsmittel für die Verarbeitung der freien Texte.

Wichtige Elemente der Unterrichtsgestaltung sind:

- der Wochenarbeitsplan und der Klassenrat.
- die Wandzeitung – aufgeteilt in die Felder: wir kritisieren; wir beglückwünschen; wir wünschen; wir haben verwirklicht.
- der Korrespondenzaustausch mit anderen Klassen.

### **Jahrzehnte später: ein Schulbesuch**

2. Klasse von Silvia Herzog; 9 Mädchen, 8 Knaben  
 Halb zwei, Schulbeginn: Die Kinder bewegen sich frei im Raum, schwatzen, richten sich an ihren Plätzen ein. Simona fragt die Lehrerin: «Soll ich die Flöte auch mitnehmen?» Die Antwort: «Du kannst das selbst bestimmen.» Einige Kinder stehen vor der Wandtafel. Sie diskutieren und überlegen für welches der 18 Arbeitsangebote sie sich heute entscheiden wollen. Die Lehrerin wartet ruhig, bis alle Kinder an ihren Plätzen sitzen. Erst

jetzt beginnt die Planung des Ateliersnachmittags. Diese Doppelstunden sind im Stundenplan mit einem roten Punkt gekennzeichnet und werden darum von der Klasse Rotpunktstunden genannt. Die Lehrerin erinnert zuerst an die Arbeiten, die an diesem Nachmittag Vorrang haben. Jeder Schüler entscheidet sich nun für seine Tätigkeiten und setzt den Namen zu den entsprechenden Karten.

Caroline fragt: «Dürfen wir uns heute verkleiden?» Die Lehrerin antwortet: «Nein, die Kiste ist noch nicht hergerichtet. Habt ihr sonst noch Fragen?» Köpfeschütteln. Die Lehrerin meint: «Ich sehe noch ein Problem beim Frage-Antwort-Spiel, aber da findet ihr sicher eine Lösung.» Einige Kinder beginnen sofort mit ihrer Arbeit, andere benötigen eine kurze Anlaufzeit. Bald sind alle emsig an ihren selbstgewählten Aufgaben. Simona und Anina malen emsig am grossen Adventsbild. Die durchscheinenden Bogen sind ein Gemeinschaftswerk fürs Schulhaus. Manuel bastelt ein selbst ausgehecktes Falten-Spiel. Andreas sitzt auf der Matratze und liest in seinem Lieblingsbuch.

Michael kniet daneben und blättert durch Herders «Grosses Kinderlexikon». Matthias sucht auf der hängenden Weltkugel Bangkok, denn sein Freund verreist bald dorthin. Manuel schreibt ins Ideenheft eine Geschichte. Caroline bastelt sich eine schwarze Brille. David und Matthias schreiben im Matheheft an ihren Zahlentafeln weiter. David ist bei 2190, Matthias schon bei 2500. Kim sitzt am Maltisch, völlig versunken in der Welt der Farben. Katja ist neu in der Klasse; sie schreibt ins Ideenheft: «In der neuen Schule».

Im Gang draussen arbeitet Andreas an der Hobelbank. Ein Tischtennisschläger entsteht. Jessica und Ramona sind im Religionszimmer gegenüber, sie stehen am Sandkasten und gestalten aus verschiedenen Materialien ihre Phantasiewelt. Drei Mädchen setzen sich an den grossen Setzkasten und setzen Texte für die neue Zeitung Moskito. Die Kinder arbeiten selbständig, allein, zu zweit, zu dritt. Sie benötigen selten Hilfe von der Lehrerin. Das Arbeitsklima im Schulzimmer ist lebhaft und fröhlich.

An einer Wand entdecke ich einen Brief aus Benin in Französisch geschrieben, die Lehrerin hat die deutsche Übersetzung beigelegt. Im Antwortbrief an die afrikanische Klasse heisst es: «Danke für Euren Brief. Wir wissen jetzt, wie ihr Palmöl macht.» Der Nachmittag vergeht im Flug, die beobachtende, fragende, fotografierende Frau hat die Kinder nicht gestört, sie sind Besuche gewohnt. Zur Schlussrunde sitzen die Kinder wieder an ihren Plätzen und schreiben in ihr Rotpunktstundenheft, was sie an diesem Nachmittag gearbeitet haben. Die Lehrerin fragt nach, ob die Kinder die Ordnung an dem Arbeitsplatz, für den sie zuständig sind, kontrolliert haben. Die fertigen Arbeiten bleiben noch in der Schule, damit sie am Samstag in der Zeigerunde vorgestellt werden können. 15.15 Uhr. Schulschluss: Die Kinder verabschieden sich. Einige trödeln noch ein wenig herum, möchten der Lehrerin unbedingt noch etwas berichten.

## **Schluss-Gedanken zu den gefundenen Spuren**

Ich muss gestehen, beim Wiederlesen der «alten» Freinet-Texte staunte ich immer wieder über die Übereinstimmung von Freinets pädagogischen Zielen und Forderungen an die Unterrichtsgestaltung mit den Inhalten heutiger Lehrpläne und Leitideen. Wie die Elemente der Freinet-Pädagogik in einen ganzheitlichen, lebensnahen, handlungsorientierten und individualisierten Unterricht umgesetzt werden, habe ich in Silvia Herzogs Schulzimmer überzeugend erlebt. Da bleibt die Förderung der Sach-, Sozial- und Selbstkompetenz keine leere Worthülse, sie wird vielmehr zur unausgesprochenen Alltagsrealität.

Célestin Freinet würde über die Weiterentwicklung seiner Ideen und Erziehungsmethoden bestimmt staunen und gleichzeitig dafür kämpfen, dass auch im lockereren Boden unserer Schullandschaft Zusammenarbeit und Selbstverantwortung aller an der Schule Beteiligten immer selbstverständlicher werden und Schule und Leben zusammenpassen.

## **Freinet redécouvert**

*par Élisabeth Schweizer-Mäder*

Mon premier contact avec la pédagogie Freinet remonte à bientôt 40 ans. Pendant ma formation, j'ai visité une classe en Alsace dont l'enseignante travaillait selon les principes de Freinet. L'instruction, comme je l'avais attendu, n'a pas eu lieu. En entrant dans la salle, j'étais confondu: des cordes à linge, auxquelles des feuilles de papier fraîchement imprimé étaient accrochées. Dans un coin, une boîte de rangement, en outre le monstre d'une presse à impression. Une table, couverte avec du papier, les pots de peinture, quelques fauteuil usés à côté d'un rayon de livres, des caisses, entre tout cela les bureaux et partout des enfants qui écrivaient, peignaient, comptaient, lisaient à leurs camarades – un méli-mélo d'activités avec un niveau sonore élevé.

Au milieu de ce chaos, calme, à peine visible, l'enseignante: observant, aidant. Mon idée d'une leçon prévue et conduite, marquée par l'école

normale, je pouvait l'oublier. Malgré tout ma curiosité a été réveillée. Des questions ont émergé. Qui était cet homme qui avait osé faire sauter les formes d'instruction traditionnelles, mettre au placard les livres scolaires démodés, nier les programmes d'études centralistes, pour prendre les intérêts des enfants au sérieux, leur donner la parole, de transformer les classes assises en classes actives?

Pendant ma recherche, je découvris les traces d'un pédagogue, d'un homme qui fut marqué par l'environnement rural, la vie simple de ses parents qui se sentaient sauvés dans la communauté du village. Ces premières développèrent sa confiance dans la vie, le progrès et la personnalité de l'enfant.

Encore actuellement, je m'étonne des exigences pédagogique de Freinet correspondant parfaitement aux objectifs actuels. Les éléments de la pédagogie Freinet sont si proches de la vie, de la pratique. Ceux qui proclament l'autocompétence et les

compétences sociales, n'ont qu'à visiter une classe Freinet. Le reste, c'est de la parole morte.

Célestin Freinet serait étonné de voir, comment ses idées et méthodes furent développées. En même temps il se battrait pour que la coopération et la responsabilité personnelle devienne normale et s'introduise dans toutes les écoles et dans la vie quotidienne.

## **Gespräch mit der Lehrerin Silvia Herzog**

*Bindestrich: Silvia, wie kamst du dazu, dich mit Freinet, seinen pädagogischen Prinzipien, seiner Unterrichtsmethode und seinen Arbeitstechniken zu befassen?*

Herzog: Nach meinen ersten fünf Unterrichtsjahren wurde mir bewusst, dass irgend etwas bei der Lesemethode des Lehrmittels nicht stimmte. Der ganze Aufbau kam mir plötzlich nicht kindgernäss vor. Zurückblickend stelle ich fest, dass ich zu diesem Zeitpunkt begann, die Kinder besser wahrzunehmen und zu beobachten. Ich fragte mich: Was bringen sie mit? Wo stehen sie? Wie denken und lernen sie? Ich suchte nach anderen Wegen, las Montessori und Käthi Zürchers Buch über Werkstatt-Unterricht. Ganz wichtig war auch die Entdeckung von Jürgen Reichens «Lesen durch Schreiben». Sein Leselehrgang, der in anderen Kantonen bereits offiziell anerkannt war, gab mir Sicherheit und Mut, bei der nächsten Klasse das Lesenlernen ganz anders anzugehen. Ich wurde

auch hellhörig für Erfahrungen bei der Arbeit mit altersgemischten Gruppen. Das war vor etwa zehn Jahren. Gleichzeitig bekam ich über eine Kollegin Kontakt zu einer Freinet-Gruppe. Die Art der Zusammenarbeit, die ich dort kennenlernte, faszinierte mich und wurde je länger desto wichtiger für mich.

*Bindestrich: Der Auslöser war für dich also ein Unbehagen gegenüber der gängigen Leselehre-methode. Welche Veränderungen haben die neuen Denkansätze in deinem Unterricht ausgelöst?*

Herzog: Ich sah in Gedanken sehr vieles, was ich in meinem Unterricht verändern wollte. Als erstes hatte ich den Wunsch, mit freien Texten und mit der Druckerei zu arbeiten. Dieser Schritt war nicht wegen der Druckerei an und für sich entscheidend, die zu oft als das Merkmal für Freinet-Pädagogik erhalten muss, sondern weil er mich dazu zwang, den Unterricht anders zu organisieren und die Stunden mit geführtem Klassenunterricht zu reduzieren. Mit einer Kollegin suchte ich nach einer geeigneten Schuldruckerei. Es dauerte einige

Monate, bis wir alles Material im Rucksack angeschleppt hatten und wir mit unseren Klassen den ersten Text drucken konnten. Diese Anfänge waren für mich und die Kinder nicht einfach. Neben den organisatorischen Umstellungen mussten wir uns zusammen auch die handwerklichen Fertigkeiten erarbeiten. Da war ich oft froh, wenn ich am Abend die «Hot-Line» zu einer erfahrenen Freinet-Kollegin benutzen konnte. Nach diesem wegweisenden Schritt begann sich mein Unterricht folgerichtig zu verändern. Weniger durch Lehren und Belehren, vielmehr durch entdeckendes Lernen und Erfahrungen versuchte ich den Schulstoff auf natürliche Art mit den Kindern zu erarbeiten.

*Bindestrich: Welche Arbeitsformen hast du eingeführt?*

Herzog: Zuerst führte ich die Ateliers ein. Der heutige Atelierbetrieb ist das Produkt einer mehrjährigen Entwicklung. Er sieht jedes Schuljahr anders aus, da er auch von der Klassengrösse und den Platzverhältnissen abhängt. Es gibt Ateliers,

Arbeitsplätze und -möglichkeiten, die übers ganze Schuljahr zur Verfügung stehen: z.B. Druckerei, Schreibmaschine, Computer, Lesecke mit einer grossen Auswahl an Sachbüchern, Malecke, Hobelbank, die persönlichen Hefte der Kinder (Ideenheft, Matheheft, Zeichnungsheft,...), Mathe-Training, Sabefix, Stöpselkarten. ..Andere Ateliers sind nur vorübergehend eingerichtet, da es nicht sinnvoll und organisatorisch auch nicht möglich ist, alles anzubieten. So war vor Weihnachten die Kochecke «geschossen», da wir viel Platz und Zeit für das gemeinsame Projekt der Adventsbilder brauchten . Wichtig finde ich auch, dass die Angebote der Kinder Platz haben. So hat z.B. Manuel sein Frage-1 Antwort-Spiel für einige Wochen in die Schule mitgebracht. Gleichzeitig mit dem Atelierbetrieb führte ich den Klassenrat ein. Wenn die Kinder mehr Verantwortung für ihr Lernen und die ganze Klasse tragen sollen, braucht es ein Zeitgefäss, um über die gemachten Erfahrungen, Probleme und Vorschläge für weitere Arbeiten zu sprechen.

*Bindestrich: Eine solch offene Unterrichtsform stärkt die Eigenverantwortung und Selbständigkeit, ist also auf die Persönlichkeitsentwicklung ausgerichtet. Wie förderst du die Gemeinschaftsfähigkeit der Kinder, heute Sozialkompetenz genannt?*

Herzog: Ich kann mir Sozialkompetenz nicht ohne Selbstkompetenz (und umgekehrt) vorstellen. Der Atelierbetrieb ist ein Teil des Unterrichts und kann nicht isoliert betrachtet werden. Er kann nur funktionieren, wenn alle Beteiligten auch Verantwortung für die ganze Klasse tragen. Bei der gemeinsamen Planung der Atelierstunden lernen die Kinder mitzudenken, ihre eigenen Interessen auszudrücken und auch die Interessen der anderen Kinder zu akzeptieren. Während der Atelierstunden wird auch an Klassenprojekten gearbeitet. Es ist mir klar, dass der erste Eindruck von aussen die Frage nach der Gemeinschaftsfähigkeit aufwirft. Wenn sich die Kinder mit ihren eigenen Lebenserfahrungen, Gedanken, Fragen und Phantasien am Unterricht beteiligen können,

belebt, prägt und verändert das auch ihre Beziehungen unter- und zueinander.

*Bindestrich: Silvia, wie sieht dein Wochenstundenplan aus, und wo unterscheidet er sich von einem «Normalstundenplan»?*

Herzog: Unsere Studentafel und unsere Lernziele richten sich nach dem aargauischen Lehrplan und sind somit als ««normal»» zu bezeichnen. Die Unterschiede und Abweichungen ergeben sich aus der Gestaltung der Woche als Zeiteinheit mit fächerübergreifendem geführtem und offenem Unterricht. Konkret sieht unsere Schulwoche so aus:

Montagmorgen:Schwerpunkt Mathematik

Montagnachmittag:Atelierbetrieb Gruppe A

Dienstagmorgen:Turnen -Mathematik -Klassenrat

Dienstagnachmittag:Atelierbetrieb Gruppe B

Mittwochmorgen:Schwerpunkt Sprache

Donnerstagmorgen:Turnen -Mathematik

Donnerstagnachmittag: Atelierbetrieb ganze Klasse

Freitagmorgen: Sachthema

Samstagmorgen: Schwerpunkt Sprache

*Bindestrich: Freinet hat eine Kampagne gegen die veralteten Lehrmittel geführt, sogar aufgerufen, sie wegzuwurfen. Dafür hat er zusammen mit einsatzwilligen Lehrkräften eigene Arbeits- und Informationsmaterialien entwickelt und zusammengestellt. Welche Lehrbücher und Unterrichtsmaterialien benötigst du für die Arbeit mit deiner Klasse?*

Herzog: Die Suche nach geeignetem Arbeitsmaterial, das den Kindern mehr Selbständigkeit und Eigenverantwortung zubilligt, war sehr schwierig. Leider gibt es auf deutsch kein so umfangreiches Angebot, wie es die französische Freinet-Bewegung erarbeitet hat. Das bedeutet, dass wir oft mit einem grossen Arbeitsaufwand selber Lernmaterial entwickeln, erarbeiten oder umarbeiten. Heute ist zwar das Angebot an Material mit Selbstkontrolle bedeutend grösser und besser geworden. In den letzten Jahren ist mir jedoch immer wichtiger geworden, dass die Kinder lernen, ihre eigenen Gedanken und Lösungswege selber darzustellen. Dazu braucht es nur Papier und Bleistift!

*Bindestrich: Wie reagieren eigentlich die Eltern auf deinen nicht ganz gewohnten Unterrichtsstil, und wie sieht die Zusammenarbeit mit ihnen aus?*

Herzog: Ich informiere die Eltern an den Elternabenden und in Einzelgesprächen über die Art meines Unterrichts. Ich zeige, wie ich arbeite, und erkläre auch, warum ich diesen Weg gewählt habe. Die Eltern schätzen diese Transparenz. Sie sind auch froh, wenn ihr Kind gerne zur Schule geht. Klar, gibt es auch Skepsis und Ängste. Lernen die Kinder genug für die nächste Stufe, für den Übertritt in die Oberstufe? Wie wichtig ist die Rechtschreibung? Diese Fragen beschäftigen auch mich. Ich glaube, da spüren beide Seiten das Dilemma: In den Leitideen des neuen aargauischen Lehrplanes stehen zwar Begriffe wie lebendiges Lernen, sinnerfülltes Lernen, selbständiges Lernen, individuelles und dialogisches Lernen. Doch einiges in unserer Schule verhindert oder erschwert die Umsetzung der Leitideen: Benotung, Selektion, Jahresziele, Jahrgangsklassen, Lehrmittel. Diese Widersprüche auszuhalten ist nicht einfach.

*Bindestrich: Kannst du noch über die Form und den Inhalt der Zusammenarbeit mit Kolleginnen und Kollegen, die auch nach Freinet-Prinzipien unterrichten, berichten?*

Herzog: Ganz wichtig ist der Erfahrungsaustausch und das gemeinsame Nachdenken über unsere Praxis. Ich habe in der Freinet-Gruppe Mut bekommen, meine Arbeit, meine Erfolge und Misserfolge, meine Träume und Utopien genügend wichtig zu nehmen, um sie den andern mitzuteilen. Bedeutsam ist für mich auch die Auseinandersetzung mit Texten und Erfahrungen von andern Leuten der Freinet-Bewegung. Dass Célestin Freinet nicht wie ein Guru im Mittelpunkt steht, ist für mich ein entscheidender Grund, mich in dieser Bewegung zu engagieren. In unserer Zusammenarbeit lassen wir uns von den gleichen Prinzipien leiten, die uns auch in der Arbeit mit unseren Kindern wichtig sind. Der intensivste Austausch findet in kleinen Arbeitsgruppen statt, die sich selber organisieren und ihre thematischen Schwerpunkte setzen. Alle zwei Jahre findet ein schwei-

zerisches Freinet-Treffen statt, das von einer Regionalgruppe organisiert wird.

*Bindestrich: Silvia, du warst Präsidentin der Internationalen Freinet-Vereinigung (FIMEM). Wie ist diese Organisation strukturiert? Welches sind ihre Ziele und Aktivitäten?*

Herzog: Die FIMEM (Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne) ist eine Vereinigung aller nationalen und regionalen Gruppen der Welt, die sich an der Freinet-Pädagogik orientieren. Zurzeit sind Bewegungen aus ungefähr 35 Ländern Mitglieder der FIMEM. Der Vorstand besteht aus Leuten, die alle in der Praxis tätig sind und diese Arbeit nebenamtlich leisten. Mit einem minimalen und unbürokratischen Aufwand versuchen wir Kontakte und den Austausch auf der internationalen Ebene zu fördern. Das wichtigste Ereignis sind die alle zwei Jahre stattfindenden internationalen Freinet-Treffen (z.B. 1994 in Schweden, 1996 in Polen, 1998 in Japan), die jeweils von einem Mitgliedland organisiert werden. Was an diesen Treffen passiert, ist ganz schwierig

zu beschreiben. Es ist auf alle Fälle etwas Einmaliges, wenn sich 200 bis 300 Leute aus verschiedenen Ländern treffen und motiviert sind, Gedanken und Ideen auszutauschen und miteinander zu arbeiten. Es ist eine Chance, Globalität anders zu erleben.

*Bindestrich: Silvia, ich danke dir für das informationsreiche Gespräch und deine Bereitschaft, mir Einblick in deine Klasse und deine Unterrichtstätigkeit zu gewähren.*



*Célestin Freinet avec sa classe là, où la vie se passe: dehors.*

*Freinet mit den Kindern seiner Klasse dort, wo sich das Leben abspielt: draussen.*

## **Freinet: la curiosité éveillée**

*par Jean-Pierre Tissier*

Une petite maison coquette à l'entrée du village. C'est là, au premier étage, dans une salle claire et aérée que les élèves de M. Condoure âgés de 6 à 8 ans travaillent dans un calme impressionnant. On se lève en silence pour aller consulter un camarade, l'aider, voire l'assister s'il n'a pas compris un problème.

Nous sommes ici dans un autre monde de l'enseignement et l'impression première est plutôt «impressionnante». En effet, au tableau les sujets du jour portent carrément sur l'actualité du quotidien. On discute chacun son tour sur les entretiens entre Israël et Palestine, tandis que Xavier et Laura racontent à l'assistance (dans une grande qualité d'écoute) les mésaventures survenues à leurs parents qui se sont fait fracturer leur voiture et voler des objets au lac de Sainte-Croix. Paolo évoque lui un chasseur qui a tiré sur un autre,

l'ayant pris pour un animal... tandis que Rémi enchaîne sur la corrida: «Il y a des cowboys qui ont coupé les oreilles d'un taureau explique-t-il hésitant. «Tu es sûr que ce sont des cow-boys commente le professeur. Doute chez l'enfant qui reviendra demain en deuxième semaine, après avoir pris des renseignements auprès de sa famille le soir.

«Autour d'entretiens de ce genre, des nouveaux mots surgissent dans l'univers des enfants explique M. Condoure qui a travaillé sous la direction de Célestin Freinet dans son école de Saint-Paul de Vence. Et on arrive à l'orthographe du mot, à l'éveil de l'enfant, au contact avec les autres, la géographie, la faune, la flore...»

Originalité supplémentaire de cet enseignement basé sur la responsabilisation de l'enfant, tous les gamins applaudissent quand un camarade donne une bonne réponse. «Tous ont un contrat de deux ans qu'ils doivent gérer eux-mêmes poursuit M. Condoure. Ils choisissent ce qu'ils vont faire

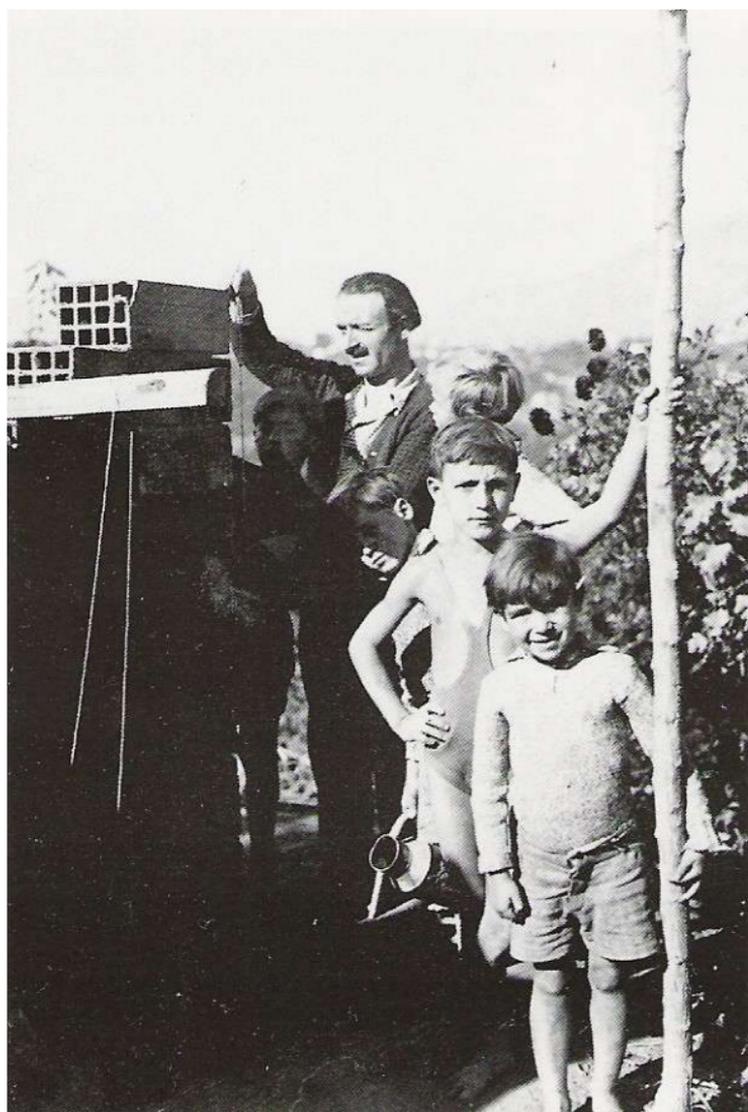
aujourd'hui, mais j'interviens pour rétablir l'équilibre s'ils vont trop dans une direction. Pour cela, il faut beaucoup parler avec eux. Notre contrat, c'est «je lis, j'écris, je calcule, je dessine, je vais en atelier. «Certains y arrivent seuls, tandis que d'autres ont besoin de limites.»

Autre originalité quand un nouveau arrive, il est pris en charge par les autres. «Ça permet une meilleure intégration poursuit M. Condoure tandis que ceux qui connaissent des difficultés ont un tuteur parmi la classe. C'est très important car ils assimilent dans leur propre langage. En fait, à partir des évènements, on fait tout. L'enfant est actif et on lui confie des responsabilités semaines après semaines. Mais il a la possibilité de refuser. J'ai été directeur à Vence dans l'école de Freinet, à l'époque où elle était privée. Depuis Lionel Jospin, celle-ci est devenue publique et on s'inspire fréquemment de ses idées dans les Ministères. Freinet voulait une école du peuple et c'est un problème politique si l'on n'applique pas cette méthode. Car on ne forme pas des moutons dans

ces classes, mais des citoyens. Freinet voulait mettre l'enfant au centre du système éducatif, en respectant ses rythmes.

Si jamais il y a une bagarre – ce qui est exceptionnel nous faisons une réunion de coopérative et tous les enfants en parlent. On explique pourquoi. Je pense que tous les problèmes de violence que l'on connaît dans les collèges pourraient être endigués si l'on pensait dès le plus jeune âge à la méthode Freinet. Moi, j'arrive le matin et je suis content d'aller à l'école. Ce n'est pas plus repôlant, mais moins stressant. Nous travaillons dans un certain respect. Il y a une petite qui est malade actuellement; Eh bien tous les jours – à tour de rôle – un élève passe prendre de ses nouvelles et les transmet aux autres. Tout se crée de cette manière: solidarité, dignité, honnêteté et politesse.» Vraiment, un autre monde, où il fait bon vivre.

Pas de bureau! Autour d'une grande table les enfants travaillent à l'aise. Les 22 enfants de la classe de Valensole sont répartis autour de quatre grandes tables par groupes de cinq ou six, il y a de la place et du confort, mais on cherche vainement le bureau du professeur. «Je n'en ai pas commente M. Condoure. Je m'assois avec eux, je circule... comme ça ils sont à l'aise et je suis disponible.



*En construisant avec les élèves à Vence.*  
*Mit den Schülern bauend in Vence.*

## «On l'appelait Papa Freinet»

*souvenirs d'enfance de Jean-Pierre DeGreeter*

«C'est un instituteur de Manosque qui a proposé de nous envoyer mes deux frères et moi à Vence, car nous étions tous trois dyslexiques. J'y suis rentré en 1959. C'était une pension et pour nous c'était Papa et Maman Freinet. J'avais 6 ou 7 ans et j'y ai passé dix ans. Nous sommes tous devenus des manuels, un peu artistes. Mes frères sont aujourd'hui prothésiste et paysagiste. Nous avons touché à tout ce qui était art (photo, peinture, eaux fortes, gravure, sculpture).

C'est un merveilleux souvenir. Je n'ai jamais été frappé, jamais malade... J'y ai fumé mon premier bois fumant, mais je ne fume pas maintenant! Freinet a été une chance énorme pour moi, car j'ai tout appris: la cuisine, le jardinage, le fil du bois; on a fabriqué notre vin, nous sommes allés au Festival de Cannes, voir les joueurs au casino...

Rien d'étonnant à ce que le parti communiste et la Droite l'ait rejeté à un moment car nous sortions du moule. Et ça gêne... Si Freinet était vivant, il serait sur Internet.»

## «Wir nannten ihn Papa Freinet»

*Kindheitserinnerungen von Jean-Pierre DeGreeter.*

«Ein Lehrer aus Manosque machte den Vorschlag, meine beiden Brüder und mich nach Vence zu schicken, da wir alle drei Dyslexie hatten. Ich tart 1959 in die Schule ein. Es war eine Internatsschule und für uns waren es Papa und Mama Freinet. Ich war damals sechs oder sieben Jahre alt und blieb während zehn Jahren. Wir wurden alle Handwerker, ein bisschen künstlerisch. Meine Brüder sind heute Orthopädiemechaniker und Landschaftsarchitekt. Wir haben alle Künste kennengelernt: Photographie, Malerei, Farbradierung, Gravur, Bildhauerei, ...

Das sind herrliche Erinnerungen. Ich wurde nie geschlagen, war keinen einzigen Tag krank... Natürlich habe ich dort auch meine erste Niele geraucht, aber ich rauche nicht. Freinet war für mich ein echter Glücksfall, denn bei ihm habe ich alles gelernt: kochen, gärtnern, Holzbearbeitung,

wir haben eigenen Wein gekeltert, gingen ans Festival von Cannes die Geldspieler im Casino beobachten...

Kein Wunder wurde er von der Kommunisitschen Partei und der Rechten zurückgewiesen, als er als Vorbild galt. Das tut weh. Wenn Freinet noch lebte, dann wäre er auf dem Internet.»

## **Was taugt Freinets «École Moderne Française» nach 60 Jahren noch? Eine kritische Buchanalyse.**

*von Katrin Schaeper*

Die Teilnahme am Ersten Weltkrieg verändert die Karriere des französischen Volksschullehrers Célestin Freinet maßgeblich. Nicht nur bestärken die Erfahrungen des Krieges seine grundlegend sozialistischen und pazifistischen Überzeugungen. Schwere Verletzungen, wie ein Schuss in die Lunge, machen für ihn traditionellen Unterricht geradezu unmöglich. So entwickelt Freinet in «Die moderne französische Schule» ein Schulreformkonzept, welches vollständig von der Praxis ausgeht und sich selbst gewissermaßen als Wegweiser für Erzieher versteht. Ausgangspunkt ist dabei die Idee des Tastenden Versuchens, einer Methode für Schüler und Lehrer gleichermaßen, «um [...] eine Entwicklung zu fördern, die den einzelnen zu einer maximalen Entfaltung seiner sozialen Kräfte und

seiner Menschlichkeit bringt.»<sup>1</sup> Erziehungsziel und Umsetzung

Zu Beginn des Buches grenzt Freinet das Ziel seiner Erziehung ab gegenüber anderen Bestrebungen, die Bildung entweder lediglich als notwendige Voraussetzung für das Beschreiten der gewünschten Berufslaufbahn sehen oder aber ausschließlich auf die allernächste Zukunft vorbereiten wollen.

«Angesichts dieser beiden Konzeptionen, die nicht im geringsten, weder die eine noch die andere, die Interessen des Kindes berücksichtigen, gilt es für uns, als wahres Erziehungsziel zu fordern, daß das Kind in einem größtmöglichen Maße zur Entfaltung seiner Persönlichkeit im Schoße einer vernünftigen Gemeinschaft gelangen kann, der es dient und die auch ihm dient. Es wird seine ihm bestimmten Aufgaben erfüllen, indem es sich zu einem würdigen und kraftvollen Menschen entwickelt, der sich so auf ein fruchtbares Arbeiten

---

<sup>1</sup> Seite 23.

vorbereitet, daß er einmal als Erwachsener ohne interessenbestimmte Verlogenheit mit zur Verwirklichung einer harmonischen und ausgeglichenen Gesellschaft beitragen kann.

Auch wir wissen, daß es sich hier um die Schilderung eines Idealzustandes handelt, doch erachten wir es nicht als überflüssig, ihn zu entwerfen. Wir wissen, daß in der Praxis die Erzieher stets mit Egoismus und Voreingenommenheit und einer unvernünftigen und kurzsichtigen Verwaltung zu kämpfen haben werden.

Alles dies sind Tatsachen, die den Erziehungsvorgang stören und aus der Ordnung werfen können. Um so mehr gilt es für die Erzieher, be-seelt zu sein von einer klaren Vorstellung des Ideals, zu dessen Verwirklichung sie oft als einzige ihre Kräfte weihen.»<sup>2</sup>

Um dieses Ziel zu erreichen, sieht Freinet in der Arbeit das Prinzip seiner neuen volkstümlichen

---

<sup>2</sup> Seiten 14–15.

Pädagogik. Dadurch wird die Schule wieder in die tatsächliche Lebenswelt des Kindes eingebunden, passt sich auf diese Weise den Forderungen der Wirklichkeit an und dient, indem sie auf das Leben vorbereitet, dem Leben selbst. Gliederung.

Nach der einleitenden Vorstellung allgemeiner Grundprinzipien charakterisiert Freinet in einem Hauptabschnitt seines Buches die einzelnen Erziehungsabschnitte (Vorschulzeit, Kinderreservate und Kindergärten) in ihrer jeweiligen Ausgestaltung nach der von ihm entworfenen Pädagogik. Ausführlich geht er im Anschluss daran auf die Volksschule ein, betrachtet sowohl die räumlich-materielle Ausgestaltung als auch Unterrichtstechniken, bis hin zu sehr detaillierten Kostenaufstellungen für die konkrete Umsetzung seiner Ideen in den Schulalltag. Dieser wird in einem eigenen Abschnitt in der Beschreibung eines Schultages anschaulich konkretisiert. Zum Schluss gibt Freinet Ratschläge für die Praxis, zum Beispiel in welcher Reihenfolge der Umstieg auf die neue Schulpädagogik zu vollziehen sei.

Um Freinets Positionen, aber auch seine stark sozialistisch gefärbte Rhetorik zu verstehen, sollte man bestimmte zentrale Begriffe seines Konzeptes nachvollziehen können. Volksschule Der Begriff der Volksschule wird von Freinet unter zwei Gesichtspunkten betrachtet: «Wir sagen bewußt: Volksschule (École populaire), nicht nur um den gemeinten Bereich besonders abzugrenzen und eine tiefere Betrachtungsmöglichkeit unseres Gegenstandes zu gewinnen, sondern um einen neuen Abschnitt in der Geschichte der Schule zu kennzeichnen.»<sup>3</sup>

Nach einem geschichtlichen Abriss der Entwicklung der Volksschule wird betont, dass noch immer – beziehungsweise mehr denn je – eine Kluft bestehe zwischen einer an den demokratischen Kapitalismus angepassten öffentlichen Schule und den wahren Bedürfnissen des Volkes. Eine Anpassung an diese Bedürfnisse ist es, die Freinet für dringend erforderlich hält und mit seiner neuen Pädagogik etablieren will. Um sich immer wieder

---

<sup>3</sup> Seite 7.

neu an wechselnde Voraussetzungen anzupassen, muss seines Erachtens Dynamik das oberste Gesetz neuer Volksschulen sein. Arbeitsschule

Zum Begriff der Arbeitsschule erläutert Freinet folgendes: «Die Schule von morgen wird die Arbeitsschule sein Dies bedeutet weder, daß man die manuelle Tätigkeit zur Illustration der geistigen Arbeit in der Schule benutzen soll, noch daß man eine verfrühte produktive Arbeit fordert oder daß die vorberufliche Ausbildung die geistige und künstlerische Betätigung in der Schule ersetzen soll.

Die Arbeit wird das Prinzip, der Motor und die Philosophie der volkstümlichen Pädagogik sein. Durch Selbsttätigkeit wird aller Bildungserwerb erzielt. In der Gesellschaft des arbeitenden Volkes wird eine wieder in Form gebrachte und erneuerte Schule auf diese Weise vollkommen dem allgemeinen Prozeß der Lebenswirklichkeit integriert, sie wird eingeschaltet in das große Räderwerk

eines Mechanismus, von dessen Schiedsspruch sie heute in überwiegendem Maße abhängig ist.»<sup>4</sup>

Konkret bedeutet das, dass in jeder Volksschule acht Arbeitsateliers eingerichtet werden sollen: vier für manuelle Tätigkeiten wie Tierpflege, Schreinerei, Spinnen, Weben etc. und vier für geistige Vorhaben, wie Planung, Quellensammlung, Versuche, aber auch graphische und künstlerische Tätigkeiten. Wichtig ist dabei, dass nicht übermäßig viel Material zur Verfügung gestellt werden muss. Vielmehr soll immer genügend Raum bleiben für die individuelle Ausgestaltung der Ateliers, so dass eine minimale Ausstattung der Räume vollkommen genügt.

Die Kinder arbeiten nach Arbeitsplänen, also individuellen Wochen-, und allgemeinen Monats- oder Jahresplänen, welche für Freinet den großen Vorteil haben, dass eine zunächst unübersehbare Fülle an Aufgaben zu einer gegliederten Reihe

---

<sup>4</sup> Seite 17.

leicht zu bewältigender Teilaufgaben wird, die jedes Kind erfüllen kann und will. Schuldruckerei

Die Schuldruckerei als ein Kernstück von Freinets Pädagogik ist seiner Ansicht nach Ausdruck für wirklich lebensnahen Unterricht. Kinder schreiben entweder zu Hause oder in der Schule selbstständig freie Texte über Themen ihrer Wahl. Diese werden in der Gruppe vorgestellt und gemeinsam wählt man aus, welcher der Texte gut genug ist, um gedruckt zu werden. Die Thematik der Texte und die Fragen, die durch die Kinder in dem Zusammenhang aufgeworfen werden, kann die Schule später wiederum als Anregung für die gemeinsame Schularbeit nutzen, indem das Interesse der Kinder mit schulrelevanten Themen bestmöglich verknüpft wird.

«Wir sind, ob wir wollen oder nicht, gezwungen, unsere Bestrebungen zu beschränken. Das Leben der Schule wird aus drei Quellen genährt:

Die erste stellen die nur gelegentlichen Veranstaltungen dar, wie die Gartenarbeit, direkte Teilnahme am äußeren Leben durch irgendeine soziale Tätigkeit, sowie organisierte Wanderungen und Unterrichtsgänge.

Die zweite Quelle ist die Verwirklichung einer dem äußeren Leben weitgehend angepassten Arbeitsatmosphäre in den Schulateliers unter Mitwirkung von Arbeitern und Handwerkern.

Da sich aber in diesen beiden Quellen noch nicht der Reichtum der Teilnahme der Schule am Lebensmilieu des Kindes erschöpft, müssen wir eine Zwischenlösung finden, die darin besteht, dass durch die Kinder selbst eine neue gefühlsmäßig durch Erfahrungen oder durch Unterricht herbeigeführte Begegnung mit dem wirklichen Leben in die Schule hereingebracht wird, sei es durch systematische Untersuchungen, sei es ganz einfach durch lebendige und abwechslungsreiche Berichte. Mit diesen drei Quellen, mit deren Hilfe wir zu einer vielseitigen Lebensbegegnung kommen kön-

nen, wollen wir uns jetzt befassen. Die zentrale Stellung, die die Druckerei in der Schule unter den lebensvollen Unterrichtstechniken so schnell erworben hat, wird dadurch gerechtfertigt, dass sie es uns ermöglicht, die totale Durchdringung der Schule mit Hilfe dieser drei Quellen der Arbeit hervorzurufen, festzulegen, anzupreisen, auszuwerten und zu verbreiten.»<sup>5</sup>

\*\* \*\*\* \*\*

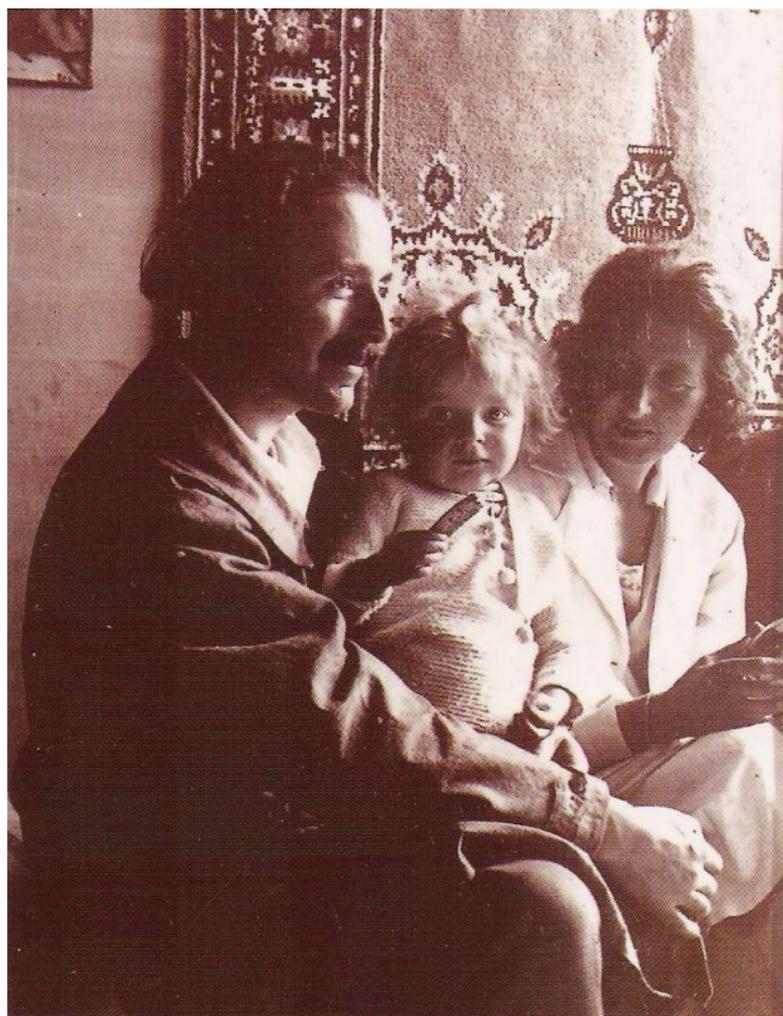
Zum Verständnis des Buches ist ein gewisses Vorwissen über Freinets grundlegende Auffassungen hilfreich. Abgesehen von immer wieder erscheinenden Verweisen auf andere Bücher ist das Buch wenig systematisch geschrieben; die Überschriften gliedern den Text nur unzureichend und stellen dadurch keine nützliche Orientierungshilfe dar. Zudem wechselt Freinet ständig zwischen praktischen Hinweisen und theoretischen Überlegungen. Insofern ist es zunächst sehr mühsam, eine wirkliche Vorstellung von Freinets Pädagogik zu bekommen.

---

<sup>5</sup> Seiten 87–88.

Außerdem erscheint das 1946 erstmals publizierte Buch mittlerweile völlig überholt, insbesondere die Kostenaufstellung und Übergangsempfehlungen am Schluss sind so keineswegs mehr übertragbar. Auch die starke Fokussierung auf ländliches Schulleben hilft dem Lehrer moderner Stadtschulen nur bedingt.

Daher halte ich die allzu praktischen Einzelheiten am Ende des Buches, aber auch die detaillierte Beschreibung der einzelnen Erziehungsabschnitte für weniger relevant und eher uninteressant für heutige Leser. Stattdessen ist der einführende theoretische, aber auch der schulbeschreibende Teil, der einen lebhaften Einblick in das tatsächliche Schulgeschehen gibt, eher zu empfehlen. Dadurch erhält man sowohl ein allgemeines Grundverständnis für Freinets Pädagogik und kann sich eine ungefähre Vorstellung von der Umsetzung in die Praxis machen.



*La jeune famille Freinet.*

*Die junge Familie Freinet.*

## **Qu'est-ce que vaut «L'École Moderne Française» 60 ans après sa parution?**

*Conclusion de l'article en allemand des pages précédentes.*

Une certaine connaissance sur les points de vue fondamentaux de Freinet aide à la compréhension du livre. À part des références sur d'autres livres, le livre n'est écrit peu systématiquement; les rubriques n'organisent qu'insuffisamment le texte et n'aident pas vraiment à l'orientation. En plus, Freinet change constamment entre indications pratiques et réflexions théoriques. À cet égard, il est d'abord très difficile d'obtenir une vraie présentation de la pédagogie de Freinet.

Le livre publié pour la première fois 1946 apparaît entretemps complètement dépassé, en particulier la liste des frais et les recommandations de transition à la fin ne sont plus du tout utilisables. La focalisation forte sur la vie d'école rurale n'aide

l'enseignant d'écoles urbaines modernes que sous réserves.

C'est pourquoi, à mon avis, les détails trop pratiques à la fin du livre, mais aussi la description détaillée des différentes sections d'éducation sont moins pertinents et plutôt inintéressants pour des lecteurs actuels. Au contraire, l'introduction théorique et aussi la partie qui décrit l'école donne un regard vif sur les événements d'école. Ces parties sont à recommander. À travers d'eux, on comprend la base de la pédagogie Freinet et on peut se faire une idée de la mise en pratique.

*par Cathérine Schaeper, Université de Iéna  
(Thuringue)*

## **Worte sind Wassereimer oder Bilder der Spaziergangschule**

*von Donatus Stemmler*

### **Bild eins.**

Im Film «Quand nous étions petits enfants» ist der Mehrklassenlehrer am Sprechen. Die Bildeinstellung adäquat von unten, den Kindern, nach oben zum Lehrenden hin. Barthaare und Mund bewegen sich unaufhörlich, scheinbar ohne Ton. Denn die Kinder vernehmen lediglich Worthülsen über das Moor und seine Entstehung. Bildschnitt. In der vordersten Reihe sitzen die beiden Erstklässler. Unter der Bank blättern Sie in einer Kinderbibel. Predigt des Messias auf dem Esel sitzend. Sie entdecken Ähnlichkeiten: Barthaare und sprechender Mund! In den nachfolgenden Bankreihen recken sich Kinder, sie gähnen, falten Flugzeuge, tuscheln, dösen vor sich hin oder lassen ihre Gedanken zum Fenster hinausschweifen... «Die Wahrheit schreit draussen auf der Strasse», schreibt

Armin Beeler irgendwo in seinem immer noch lesenswerten Buch «Selbst ist der Schüler».

### **Bild zwei.**

Der echte Mehrklassenlehrer aus den 60er-Jahren realisiert seine Worthülsenpredigt. «Shit» würde er heute wohl sagen. Erst nachdenklich, dann immer begeisternder, tippt er auf seiner «Hermesbaby» Aufträge für Kinder der 1. Klasse. Welche für die 4., welche für die 7. So für jede Kindergruppe Entsprechendes.

Was verspricht dieser Konzeptwechsel? Die Türe des Schulhauses ist weit geöffnet. Mit den Fahrrädern geht's ab ins Moor. Dort schauen, hören, zeichnen, untersuchen, messen die Kinder oder bereichern ihre Arbeit durch eigene Einfälle. Dies ist Spaziergangschule in höchster Qualität. Die Welt, die die Kinder umgibt, ist selbst zum Übungsraum geworden. Mit Comenius' Worten 1657: «Die Menschen müssen angeleitet werden, so weit es nur irgendwie möglich ist, nicht aus

Büchern klug zu werden, sondern aus Himmel und Erde, Eichen und Buchen.»

### **Bild drei.**

Spaziergangschule! Jaja, so würde auch ich mal gerne mein Geld verdienen, foppten und foppen mich lieb gewordene Freunde. Doch wenn Schule überhaupt imstande ist, das Lernen für morgen zu initiieren, dann sollten die Kinder (und in der Lehrergrundausbildung die StudentInnen) jenseits inhaltlicher Fragen sammeln, ordnen, beobachten, betrachten, vergleichen, folgern, anwenden, einordnen, gestalten, verändern und beurteilen lernen. Entscheidend dabei wird der sinnstiftende (inhaltliche) Moment der echten Begegnung sein. «Jede konstruierte Scheinwirklichkeit sei – letztendlich – für den Papierkorb bestimmt», meinte eine wohlwollende Kollegin. Selbst wenn man mit der Schreibschule nicht so hart ins Gericht gehen muss – im Film der 1960er Jahre werden die Ergebnisse der Moorerkundungen immerhin in der selbst gedruckten Schülerzeitung gesammelt und anschliessend im Dorf verteilt – müsste doch die

Erfahrung einer qualitätssichernden Spaziergangsschule eigentlich mehr Schule machen.

### **Bild vier.**

Fenster auf, Mief raus. Arbeitsblätter zerreißen, einweichen, mit Salat vermischen und neues Papier schöpfen! Oder im Schulrasen nahe der Ziersträucherhecke Wasser-Wannen ebenerdig «einpflanzen» und warten was passiert. Erfreut sein, wenn sich die ersten Libellen einfinden. Oder die Schlupfwespen beim Insektenhaus beobachten. Gemacht ist es aus Bambus-, Schilf- und Holunderröhren, altem Holz mit Bohrlöchern und Backsteinen. Oder die Burgenkarte konsultieren und unbekannte Burgstellen in der Umgebung aufsuchen. Dann den Verlauf des Baches hinter dem Schulhaus nicht an die Wandtafel zeichnen, sondern skizzierend abschreiten. Die Schulwege nach Strassennamen herleiten. Oder nach Geräuschen. Oder nach Schriften und Plakaten, nach Tieren und Pflanzen, nach Haustypen und Materialien, nach Düften und Horizonten suchen...

Auf diesem Bild schreibe ich über den  
gestrigen Tag. Es ist in einem grossen Park  
(Villetta) Danach sah ich ein Künstler, der  
ein Bild malt. Dieser Maler erklärt uns  
verschiedene Dinge.



### **Bild fünf.**

In jeder Idee oder Frage der Kinder droht ein Projekt, das eine Schulklasse für drei Monate beschäftigen wird! Mit allen Sinnen, mit Beilstift, Farbe und Papier, mit Digitalkamera oder Mikro-

fon. Material für erfolgreiche Elternbesuchsmorgen, samt Freipass für weitere Unternehmungen: Fotografische Ansichten von anno dazumal werden mit der heutigen Wirklichkeit verglichen. Alte Landkarten beschreiben die Dorfumgebung zur Zeit unserer Grosseltern. Interviews mit Menschen am Wegrand oder an der Arbeit in der gemeinsamen Siedlung schaffen ein Miteinander. Blumen, Sträucher, Bäume, Steine – sie alle haben oder offenbaren ihre Geschichte. Unvergesslich der geniale Gratistipp vom Freinet-Kongress 2006: Miteinander gehen wir in Ligerz spazieren. Jeder hat einen «Stop-Kredit». Hier darf er erzählen, fragen, vermuten oder die andern zum Sprechen herausfordern. Denn «jede Landschaft stellt sich zunächst als riesige Unordnung dar, die uns die Freiheit lässt, denn Sinn auszuwählen, den wir ihr am liebsten geben möchten.» (Lévy-Strauss). Welches Lehrmittel im Schulzimmer lässt eine solche Kreativität zu?

## **Bild sechs.**

Wieder zuhause, werden gesammelte Schätze im Schulmuseum ausgestellt: Blätter, Früchte, Un-erklärliches, «lebendige» Föhrenzapfen, Zeichnungen, Berichte. Die Kinder wissen nun, dass Sonne wie Lindenbaum jahreszeitliche Geheimnisse preisgeben, dass sie 15 Velominuten vom Schulhaus weg einen Trödlerladen, einen Bahnhof, einen Waldweiher, ein Kantonslabor, einen Autofriedhof und eine Gärtnerei besuchen können. Sie wissen, dass südlich der Gemeinde ein trockengelegtes Hochmoor und ein Flugplatz zu finden ist. Nördlich davon haben sie auf dem Berggrat den Horizont der Berge und die flacher werdenden Hügel bis zur Landesgrenze hin nachgezeichnet und mittels Schulkarte beschriftet. Das Kloster ist besichtigt, die Pläne erstellt und mit alten verglichen, die Geschichten der Lehrperson verinnerlicht, den Klostersgesängen zugehört, das Rezept für den Liebfrauentee erfragt und die Klosterchrapfen nachgebacken. In der Nachbarstadt sind die Brunnenfiguren, die Zunft- und Zinshäuser, die Hausin- und anschriften sowie die

Gewerbegassen ausgekundschaftet. Und die Unkrautwiese, die Brennesselsuppe, der Grashüpfer, die Spechthöhle, der Baumstumpf, der Wasserfrosch und die selbst konstruierte Wassermühle? – Alles nur Erinnerungen? Dazu Lothar Kaiser: «Ich wollte eine Buche setzen. Da sagte mein Freund zu mir: Du musst zuerst ein Buch lesen über das Pflanzen von Bäumen, besonders von Buchen. Nichts wagen wir heute zu tun, nichts sagen wir heute, ohne ein Buch darüber gelesen zu haben. Ich pflanze meine Buche ohne Buch.»

### **Bild sieben.**

Zitieren wir Freinet: *«Worte sind Wassereimer, mit denen man Wasser aus dem Fluss des Lebens schöpft. Die traditionelle Schule hält die Kinder von diesem Fluss fern und zwingt sie, sich ausschliesslich mit Wassereimern, ihren Aufschriften, Eigenarten, Beziehungen, Strukturen zu beschäftigen. Der Fluss, das Leben, wird über den Worten vergessen.»*

### ***Der Buchhinweis.***

Das Standardwerk für das Aufspüren von Phänomenen, das Suchen und Entdecken von Spuren, das Überprüfen von Gehörtem und Gesagtem, das Nachschlagen, das Notieren und Skizzieren. Der Umfang von 1000 kleinen Artikel und die Fülle der Details sind Grundlage jeder Spaziergangschule, wo dies auch sei: (Alt)Stadt, Dorf, Bauernhof, Feld, Wiese, Wald, Ried, Bach, Fluss, See, Alpen, Schlösser, Burgen, Kirchen, Klöster, Siedlungen, Bodenschätze, Industrie, Handwerk, Museum, Archiv. Über die inhaltlichen Aspekte hinaus sorgen die wertvollen didaktischen Hinweise je Kapitel für eine spontane und unkomplizierte Umsetzung im Schulalltag.

*Hürlimann / Bazzigher: Spuren der Kultur und der Geschichte. Winterthur: ZKM, 2001. 3-9082363-9*



*Élsie Freinet fait des tartes aux fruits avec des élèves.*

*Élsie Freinet bäckt mit Schülern Wähen.*

## **Literatur**

### **Zum Anfangen**

Baillet, Dietlinde: Freinet praktisch. Beispiele und Berichte aus Grundschule und Sekundarstufe. 356g. Unveränd. Nachdr. 1993. Pädagogik. Beltz Taschenbuch. Fr. 21.20

ISBN 3-407-22032-4

Dietlinde Baillet zeigt, welche kleinen Schritte den Schulalltag verändern. Viele Unterrichtsbeispiele machen deutlich, was Schule sein kann: ein Ort, an dem Kinder frei entscheiden, sich selbst ausdrücken und Spaß am Lernen haben.

Dietrich, Ingrid: Handbuch Freinet- Pädagogik. Eine praxisbezogene Einführung. Mit Abb. 706g. 308 S. 1995. Beltz Grüne Reihe. Fr. 42.80

ISBN 3-407-25160-2

Freinet-Pädagogik besitzt nach wie vor eine große Attraktivität. Viele erfahrene Freinet-Pädagogen kommen hier zu Wort, die Beispiele aus ihrer praktischen Arbeit von der Primarstufe bis zur Sekundarstufe II vorstellen. Ein Überblick über den

biographischen und historischen Entstehungszusammenhang der Freinet-Pädagogik sowie eine Übersicht über die einzelnen 'Techniken' wird auch gegeben.

### **Originaltexte von Célestin Freinet**

Adrion, Dieter / Schneider, Karl: Célestin Freinet. Die Sprüche des Mathieu. Eine moderne Pädagogik des gesunden Menschenverstandes. Ludwigsburg: Schuldruck-Zentrum der Pädagogischen Hochschule Ludwigsburg, 1996.

Freinet, Élsie: Erziehung ohne Zwang. Stuttgart, 1981.

Jörg, Hans / Zillgen, Herwig: Célestin Freinet. Pädagogische Werke. Paderborn: Schöningh, 1997.

Kock, Renate: Célestin Freinet / Elise Freinet. Befreiende Volksbildung. Frühe Texte, Bad Heilbrunn: Klinkhardt, 1996.

Schreger, C. / Wiedmann, C.: Steigt auf die  
Fahrräder. 7 Originaltexte von Célestin Freinet.  
Bremen: Pädagogik-Kooperative, 1994.

### **Multimedia**

Bosse, Ulrich / Görlich, Ruth: Die Schuldruckerei  
– Gebt den Kindern das Wort CD-ROM –  
Einzellizenz EUR 24,80

ISBN 3-403-05925-1 (erhältlich über den  
Buchhandel) für Macintosh ab OS 8.0 und  
Windows

Anregungen zum Erstlese- und Schreibunterricht

Ein multimedialer Beitrag zur Lehrerbildung

Diese neue CD-ROM von Ulrich Bosse / Ruth  
Görlich von der Laborschule der Universität  
Bielefeld (erschienen 2002 beim Auer Verlag  
Donauwörth) bietet für interessierte Lehrer auf  
lebendige Weise umfassende Informationen und  
Dokumentationen zu diesem von Célestin Freinet  
entwickelten Unterrichtsverfahren.

In Filmen, Bildreihen, Text und Ton wird  
multimedial die Arbeit mit der Schuldruckerei

vorge stellt. Fachliche Hintergründe des Druckhandwerks werden leicht verständlich erläutert, Zusammenhänge mit der Freinet-Pädagogik einbezogen und moderne Diskussionen um neue Ansätze zum Schriftspracherwerb aufgegriffen.

Weitere Informationen für die Nutzung im Schulalltag sowie praktische Ausstattungs- und Bezugshinweise stehen ebenso zur Verfügung. Darüber hinaus werden aktuelle Themen, wie der Einsatz des Computers in Grundschulen, im Zusammenhang mit den besonderen Wirkungen der Schuldruckerei beleuchtet.

### **Weitere Werke**

Achermann, Edwin: Mit Kindern Schule machen. Zürich: Verlag Lehrerinnen und Lehrer Schweiz.

Achermann, Edwin; Unterricht gemeinsam machen. Bern: Schulverlag.

Badegruber, B.: Offenes Lernen. Wien: Veritas, 1992.

Boenicke, Rose; Gerstner, Hans-Peter; Tschira, Antje: Lernen und Leistung, Vom Sinn und Unsinn heutiger Schulsysteme. Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2004.

DeGrandpre, Richard: Die Ritalin-Gesellschaft, ADS eine Generation wird krankgeschrieben. Weinheim: Beltz, 2002.

Ferro, Jeammet: Kinder und Werte. Weinheim: Beltz, 2001.

Göhlich, Michael: Offener Unterricht, Community Education, Alternativschulpädagogik, Reggio-pädagogik.

Hagstedt, Herbert: Freinet-Pädagogik heute, Beiträge zum internationalen Célestin-Freinet-Symposium in Kassel. Weinheim: Beltz, Deutscher Studien Verlag, 1997, Sonderausgabe.

Hellmich, Teigeler; Montessori-, Freinet-, Waldorfpädagogik, Konzeption und aktuelle Praxis, Beltz, 1994

Hering, Jochen., Hövel, Walter.: Immer noch der Zeit voraus. Bremen: Pädagogik-Kooperative, 1996.

Honig, Gerhard: Drucken in der Schule, Wolfsburg: Immenverlag, 1992. 4. Aufl.

Huwiler, B.: Die Freinet-Pädagogik. Zofingen: HPL, 1992. (=Pädagogische Jahresarbeit).

Jörg, Hans: Schüler drucken ihre Fibel selbst. Einführung in die Schuldruckerei. Freinet-Pädagogik im Erstlese- und -schreibunterricht in Theorie und Praxis. Wolfsburg: Immenverlag, 1991.

Jörg, Hans: So macht Schule Freude. Freinet-Pädagogik in Texten, Dokumenten und Bildern. Wolfsburg: Immenverlag, 1995. 3. Aufl.

Jörg, Hans: Célestin Freinet, die Bewegung «Moderne Schule» und das französische Schulwesen heute. Paderborn, 1979.

Kock, Renate: Die Reform der laizistischen Schule bei Célestin Freinet. Eine Methode befreiender Volksbildung. Bern: Lang, 1995. (=These).

Kret, E.: Anders lernen, Wien: Veritas, 1993.

Largo, Remo; Babyjahre, Piper.

Largo, Remo; Kinderjahre, Piper, 2000.

Laun, Roland: Freinet – 50 Jahre danach.  
Heidelberg, 1982.

Le Bohec, Paul: Verstehen heisst wiedererfinden –  
Natürliche Methode und Mathematik. Bremen:  
Pädagogik-Kooperative.

Lehrfeld, K.: Freinet in der Praxis. Weinheim:  
Beltz, 1979.

Miller, Alice; Am Anfang war Erziehung.

Minuth, C.: Freies Schreiben im schülerorientierten  
Anfangsunterricht Französisch. Berlin: Cornelsen,  
1996.

Olbers, Heinz B. (1994) : Durch das Leben - für  
das Leben – durch die Arbeit: zur Pädagogik C.  
Freinets. Paderborn: Universität, 1994. (=These)  
Petri, Horst; Der Verrat an der jungen Generation.

Riegel, Enja: Schule kann gelingen, Wie unsere Kinder wirklich fürs Leben lernen. S. Fischer, 2004.

Rogers, Carl R.: Entwicklung der Persönlichkeit. Klett-Cotta, 2002, 14. Aufl.

Schreger, Christian / Wiedermann, Christine / Gradauer, Emmerich: Tastendes Versuchen – Wissenschaftliche Erkenntnis. Wien: Edition Geschichte der Heimat, 1997.

Sehrbrock, Peter: Freiarbeit in der Sekundarstufe I. Berlin: Cornelsen, 1993.

Sigel, Richard: Lernziel: Reformfähigkeit. Schule von unten verändern; Freinet-Pädagogik, Basisgruppe, Videospupervision. Bad Heibrunn: Klinkhardt, 1990.

Struck, Peter: Die 15 Gebote des Lernens. Darmstadt: Primus, 2004.

Steiner, Verena, Explorative Lernen, Der persönliche Weg zum Erfolg. Zürich: Pendo, 2000.

## **Littérature**

### **Michel Barré**

BARRÉ, Michel (1996) : Avec les élèves de Célestin Freinet. Extrait des journaux scolaires de sa classe à Bar-sur-Loup, Saint Paul et Vence de 1926 à 1940, Paris, Institut national de recherche pédagogique.

BARRÉ, Michel (1995 / 96) : Célestin FREINET, un éducateur pour notre temps (vol. 1 et 2), Mouans-Sartoux, P.E.M.F.

BARRÉ, Michel (1997) : Compagnon de Freinet, Vauchrétien, Ivan Davy Éditeur.

### **Paul Le Bohec**

LE BOHEC, Paul (1996) : Le texte libre... libre, Nailly, Éditions Odilons, coll. Petits Précis de Pédagogie Pratique.

LE BOHEC, Paul (s. a.) : Remi à la conquête du langage écrit. Désirs d'écrire d'un dyslexique, manuscrit ronéotypé [1995].

## **Gérald Schlemminger**

BRULIARD, Luc / SCHLEMMINGER, Gerald (1996) : Le mouvement Freinet : des origines aux années quatre-vingt, Paris, L'Harmattan.

SCHLEMMINGER, Gerald (1996) : Bibliographie Freinet, Nantes, Editions I.C.E.M. [I.C.E.M. • 18, rue Sarrazin • F-44000 NANTES].

SCHLEMMINGER, Gerald : La pédagogie Freinet et l'enseignement des langues vivantes : approche historique, systématique et théorique, Berne, Ed. Lang, Berne [thèse].

## **Célestin Freinet**

FREINET, Célestin (1994) : Les œuvres pédagogiques (2 tomes), Paris, Ed. Seuil.

FREINET, Madeleine (1997) : Elise et Célestin Freinet. Souvenir de notre vie, tome 1 : 1896 - 1940, Paris, Stock.

### **auteurs divers**

CARLIER, A. : Bibliothèque de Travail, n° 1, février 1932 : "Chariots et carrosses", de A. CARLIER. Fac-similé de la 1ère B.T., Mouans-Sartoux, PEMF (1996).

BOUMARD, Patrick (1996) : Célestin FREINET, Paris, PUF, Collection "pédagogues, pédagogies".

CLANCHÉ, P. / DEBARBIEUX, E. / TESTANIERE, J. [s. l. dir. d.] (1994) : La Pédagogie Freinet, mises à jour et perspectives, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux.

LAMIHI, A. (s. l. dir. d.) (1997) : Freinet et l'École moderne, Vauchrétien, Ivan Davy Éditeur.

LES AMIS DE FREINET (1997) : Le mouvement au quotidien. Des praticiens témoignent, Brest, Éditions du Liogan.

MONDOLONI, Jacques (1996) : Les enfants de Freinet, Paris, Le Temps des Cerises.

PEYRONIE, Henri (s. l. dir. d.) (1998) : Freinet, 70 ans après, Une pédagogie du travail et de la dédicace ? Actes du colloque de Caen (23 octobre 1996), Presses universitaires de Caen.

ROBO, Patrick (1996) : Qu'est ce que la pédagogie Freinet, Lyon, Voies Livres.

### **revues et magazines**

Bibliothèque de Travail, n° 1, février 1932 : «Chariots et carrosses», de A. CARLIER. Facsimilé de la 1<sup>ère</sup> B.T., Mouans-Sartoux, PEMF (1996).

BT Magazine Documentaire, n° 1079, 1996 : Célestin Freinet et l'École Moderne, Mouans-Sartoux, P.E.M.F.

Cahiers Binet-Simon.: Numéro Spécial en hommage à Célestin FREINET (1996).

École Émancipée (1996) : Les années École Émancipée de Célestin Freinet 1920 - 1936. Facsimilé des articles publiés dans la revue, Paris,

E.D.M.P. [Edition et diffusion de matériel pédagogique • 8, impasse Crozatier • F-75012 PARIS].

Le Monde de l'Education, n° 242, nov. 1996, Dossier Célestin Freinet.

Le Nouvel Educateur n° 81, sept. 1996 : Numéro Spécial Centenaire de Célestin Freinet, Mouans-Sartoux, P.E.M.F.

## **Autoren**

## **Auteurs**

Jean-Pierre DeGreeter

*chef du Grand-Hôtel à Valensole (Var), a passé sa scolarité à Vence avec Célestin Freinet.* • Chefkoch des Grand-Hotels in Valensole (Var), besuchte als Kind Freinets Schule in Vence.

Herve Moullé

Article paru dans *Bulletin des Amis de Freinet* n° 85 juillet 2006.

Jean-Pierre Tissier

Journaliste au Provençal. Paru dans *Le Provençal* le 15 octobre 1996.

Katrin Schaeper

Institut für Erziehungswissenschaft, Universität Jena (Thüringen), mit freundlicher Erlaubnis der Autorin. • *Département des sciences de l'éducation, Université de Iéna (Thuringue), avec l'autorisation de l'auteur.*

Elisabeth Schweizer-Mäder

Artikel erschien erstmals in *Die neue Schulpraxis* 333/1997. Leicht adaptierte Fassung 2006, mit freundlicher Erlaubnis der Autorin.

Donatus Stemmler

Langjähriger Redaktor der freinetpädagogischen Zeitschrift *leben lehren lernen* und Dozent an der Pädagogischen Hochschule Zürich.

Illustrationen: Archiv FGS/GSÉM

## **Internet**

[www.freinet.org](http://www.freinet.org)

- Fédération Internationale des Mouvements de l'École Moderne (français, anglais)
- Internationaler Dachverband (französisch, englisch)

[www.freinet.paed.com](http://www.freinet.paed.com)

- sehr ausführliches Angebot in deutscher Sprache

[educanet2.ch/freinet](http://educanet2.ch/freinet)

- Schaufenster in deutscher, französischer und englischer Sprache; gibt einen guten ersten Einblick.
- vitrine en français, allemand et anglais; donne une bonne impression.

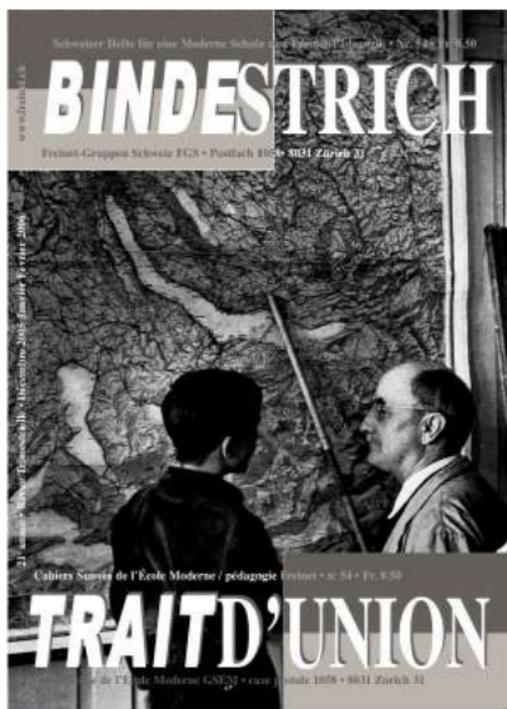
Viermal jährlich das Neuste der Schule der Zukunft, Berichte, Reportagen und Aufsätze zur Freinet-Pädagogik.

### **Bindestrich**

**Schweizer Hefte für eine Moderne Schule und Freinet-Pädagogik**

Administration: Postfach 1058, 8031 Zürich

Internet: [www.freinet.ch](http://www.freinet.ch)



Quatre fois par an les dernières nouvelles de l'École Moderne, informations, reportages et articles sur la pédagogie Freinet.

### **Trai d'Union**

**Cahiers Suisse de l'École Moderne / pédagogie Freinet**

Administration: Case postale 1058, 8031 Zurich

Internet: [www.freinet.ch](http://www.freinet.ch)

